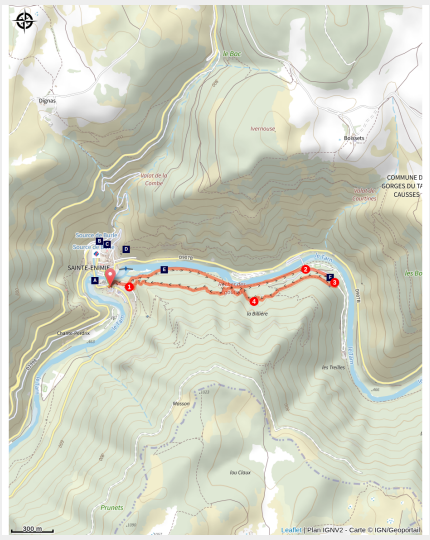
Les berges

Causses



Le Tarn (© N Thomas - Parc National des Cévennes)



Le long du Tarn

Une petite balade sur les berges du Tarn, à l'ombre des grands hêtres, où les castors parfois s'attaquent même aux gros arbres, avant d'apprécier la belle vue plongeante sur le village de Ste-Enimie.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 2 h

Longueur : 4.0 km

Dénivelé positif : 242 m

Difficulté : Facile

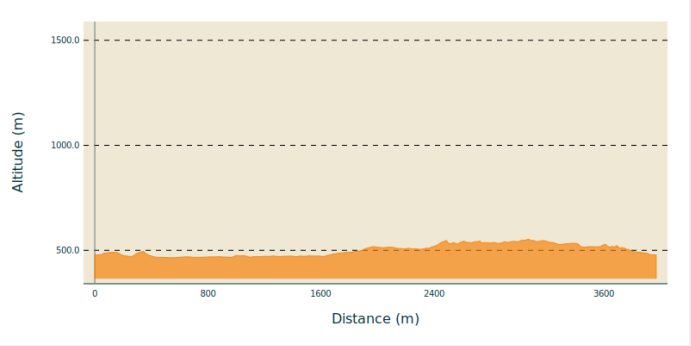
Type : Boucle

Thèmes : Architecture et Village, Faune et Flore, Histoire et Culture, Transports en commun

Itinéraire

Départ : Ste-Enimie, Route de Meyrueis après le square
Arrivée : Ste-Enimie, Route de Meyrueis après le square
Balisage : PR
Communes : 1. Gorges-du-Tarn-Causses

Profil altimétrique



Altitude min 471 m Altitude max 563 m

Depuis le village, traverser le pont direction Meyrueis, prendre à gauche devant l'hôtel Bleu Nuit : le départ du sentier est après le square. Prendre à gauche la rue qui monte vers les maisons et passe devant le belvédère des "blagueurs".

1. Tourner à gauche pour prendre le sentier direction Castelbouc. Le chemin redescend vers la berge. La suivre sur 1,5 km jusqu'à la base d'activités nature.
2. Au niveau du pont submersible, prendre à droite la route qui monte.

***** ATTENTION DÉVIATION *****

Prenez la première à droite afin d'éviter les travaux en cours du Centre d'Activité (automne/hiver 2025). Dépassez les dalles en béton en les contournant par la gauche via sur un sentier (épingle à gauche) qui rejoint l'itinéraire original.

Tournez à droite, vous avez rejoint le tracé original et vous vous dirigez vers le point 4.

4 . Au panneau indiquant la direction « Prunets/Sainte-Enimie », tourner à droite direction Sainte-Enimie. Continuer tout droit pendant environ 1,5 km jusque la grande croix de bois, face à Sainte-Enimie. Puis descendre jusqu'à la route et revenir au point de départ.

Sur votre route...



Le pont (A)
Sainte-Enimie (B)
Les vestiges de l’abbaye (C)
Les terrasses (D)
Le castor (E)
Un centre de pleine nature (F)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

ATTENTION : Déviation du chemin entre le point 2 et 4 afin d'éviter les travaux en cours au centre d'Activité de Pleine Nature. Merci de suivre le balisage de la déviation.

En période de crue, ce sentier n’est pas praticable. Sentier ombragé et accessibilité à la rivière. Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez bien es clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun **uniquement en période estivale**.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'**arrêt d'arrivée : GORGES DU TARN CAUSSES - Ste Enimie Graviere**

Accès routier

Depuis Ispagnac, prendre la D 907 bis, direction Ste-Enimie.

Parking conseillé

Parking de la Gravière

Lieux de renseignement

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes - Bureau d'information de Sainte-Enimie
village, 48210 Sainte-Enimie

info@attractivite-tourisme-gcc.com
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com/



Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com



Source

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes

http://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre route...



Le pont (A)

Enfin un pont sur le Tarn !

Au XIIIe siècle, les moines bénédictins de Sainte-Enimie édifièrent un pont en remplacement du gué ou peut-être d'une construction précaire. Sainte-Enimie fut ainsi reliée au causse Méjean où la communauté Bénédictine possédait des terres. Le commerce et les échanges avec le Bas-Languedoc (laine, tissage, vin) prirent un essor considérable. La bourgade s'imposa alors sur un grand axe de pèlerinage reliant le Puy-en-Velay à Aniane par Saint-Guilhem-le-Désert. Autant de ponts praticables avec des chars ou autres moyens de locomotion imposants étaient rares au Moyen Âge dans cette partie du Gévaudan. Ces moines étaient de véritables visionnaires, car aujourd'hui, ce pont est le seul accès au Méjean autorisé à partir des gorges du Tarn pour les bus et camions de plus 19 tonnes (D986 reliant Mende à Meyrueis).

Attribution : © OTGCC nc



Sainte-Enimie (B)

La vocation touristique du village médiéval de Sainte-Enimie semble remonter au temps où les pèlerins, renseignés par la population locale, se détournaient du chemin de Saint-Jacques de Compostelle pour prier sur le tombeau de Sainte Enimie. En 951, sous l'égide de l'évêque de Mende, les bénédictins provenant de l'abbaye de Saint-Chaffre-en-Velay rétablissent le vieux prieuré, fondé au VIe siècle par l'évêque Saint Lière. A partir du XIIe siècle, l'avenir de la bourgade repose bel et bien sur une légende que l'Église du Gévaudan a intelligemment cultivée et exploitée jusqu'à la graver dans l'inconscient collectif. Ainsi, les bénédictins de Sainte-Enimie réussiront à réanimer la foi, développer le commerce et enrichir le village. Ils mettront en place un pouvoir religieux qui gouvernera la région jusqu'à la Révolution française.

Attribution : © N Thomas



Les vestiges de l’abbaye (C)

À la Révolution, le monastère est détruit, son mobilier ainsi que celui de l’église est brûlé. L’abbaye est désaffectée et sert de carrière. Ne subsiste alors que la chapelle Sainte-Madeleine, des vestiges des fortifications et le réfectoire des moines, baptisé « salle capitulaire ».
Entre 1908 et 1950 survient l’inscription du site des gorges du Tarn à l’inventaire des Monuments. Sur la commune de Sainte-Enimie, plusieurs édifices, dont les vestiges de l’abbaye, l’église et son mobiliers sont classés au titre des Monuments Historiques. Le monastère, en partie reconstruit, est devenu collège public.

Attribution : nathalie.thomas



Les terrasses (D)

Les habitants ont métamorphosé les versants rocailleux en jardins suspendus, profitant de la moindre plate-forme. La terre y était apportée dans des paniers ou des sacs, à dos d’homme. Ils y plantaient leurs légumes, des arbres fruitiers (pêchers, noyers, amandier). L’amandier constituait jusqu’au début du XXe siècle « la grande ressource » permettant de tirer parti des terres trop pauvres.
La vigne, jusqu’en 1851, occupait 54 ha pour 850 habitants. Le vignoble s’accrochait sur les pentes inclinées à 45 degrés, d’où la pénibilité du travail. Le faible rendement, les maladies, la mécanisation, expliquent l’abandon de cette culture. La commune d’Ispagnac a initié le retour des vignes en 2003 avec l’installation d’un premier viticulteur, puis d'un deuxième en 2006 à Blajoux.

Attribution : nathalie.thomas



Le castor (E)

Preuves de mon passage, un arbre taillé en forme de crayon, des morceaux d’écorces, des copeaux de bois, un amas de branches dans l’eau, des empreintes de pattes avant ou arrière dans le sable, je suis… je suis le castor d’Europe. Je vis à proximité de l’eau. Je suis surtout actif la nuit, parfois au lever du jour et à la tombée de la nuit, si je ne suis pas dérangé. Entre le Moyen Age (XIe siècle) et le XIXe siècle, nous avons connu une période difficile durant laquelle nous étions chassés par l’homme pour notre chair, notre fourrure et nos nuisances. Au début du XXe siècle, nous avions disparu de nombreuses régions de France. Aujourd’hui cela va mieux, nous sommes présents le long du Tarn.

Attribution : © OTGCC nc



Un centre de pleine nature (F)

Le centre national d’activités de pleine nature de Sainte-Enimie est la propriété de la Fédération française de sports pour tous. Cette fédération s’engage depuis 50 ans à faire découvrir les activités physiques au plus grand nombre. Dans les années 1968, après l’achat des terrains, plusieurs groupes de jeunes ont participé à la réfection de deux maisons ainsi qu’à la construction de sanitaires et de la passerelle. Au fil des années, de nombreux aménagements ont été réalisés, bâtiment d’hébergement, salle polyvalente, restaurant ainsi qu’un bâtiment de « remise en forme ». Aujourd’hui, le centre s’étend sur 32 hectares et sur 1,5 km de berge. Il accueille tous types de publics, et permet à tous d’avoir accès à la pratique des activités de pleine nature.

Attribution : Centre national d'activités de pleine nature